

Au moment où cet exposé était sous presse, on allégua aux Américains un nouveau motif de justification pour tout ce qui venait de se passer à Washington. Dans une adresse au parlement de la province du Canada, le gouverneur en chef annonça, le 24 janvier 1815, d'une manière assez ambigüe, que l'orgueilleuse Washington venait de subir le même sort que les Américains avaient fait éprouver au siège du gouvernement anglais dans le Haut-Canada. L'armée américaine, commandée par le général Dearborn, s'empara, le 27 avril 1813 (1), de la ville d'York; le premier mai suivant elle était évacuée; le 4 août, même année (2), l'escadre américaine, commandée par le commodore Chauncey, s'en rendit de nouveau maîtresse pendant un jour. Lors de la prise de la ville, les Anglais ayant, il est vrai, mis le feu à leurs magasins..., le dommage qui résulta de l'explosion fut très-considérable; mais tout le temps que le commodore Chauncey est resté à York, aucun édifice public n'a été ni endommagé ni détruit. Sans doute le Gouvernement améri-

(1) Voyez les lettres de ce général au secrétaire de la guerre, en date des 27 et 28 avril.

(2) Voyez la lettre du commodore Chauncey au secrétaire de la marine, du 4 août 1812.